

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

au cœur de l'océan.

création | **duel pour
comédiens et orchestre**
*spectacle joué en anglais
surtitré en français*

texte
Samuel Beckett
musique
Pedro García-Velásquez
direction musicale
Maxime Pascal
mise en scène
Jacques Osinski

Johan Leysen Words
Jean-Claude Frissung Croak
Le Balcon Music

29 > 31 janvier 2021

production : L'Aurore Boréale et Le Balcon
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

création | **opéraquatique**
texte et mise en scène
Halory Goerger
musique
Frédéric Blondy,
Arthur Lavandier
direction musicale
Maxime Pascal

avec Le Balcon,
Claire Bergerault,
Audrey Chen, Isabelle
Duthoit, Phil Minton,
Alex Nowitz,
Ute Wasserman

22 > 24 janvier 2021

création Opéra de Lille hors les murs
coproduction : Opéra de Lille, CNM
La Muse en Circuit, Le Balcon
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

words and music

Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

CONCERT
VERSUS
COM

la terrasse

le Bonbon

LE FIGARO

TRANSFUCÉ



sommaire

informations pratiques	p. 4
au cœur de l'océan	
distribution	p. 6
l'équipage	p. 7
ce qui se passe	p. 8
livret (extraits)	p. 9
All is lost – Third song	p. 10
biographies	p. 11
words and music	
distribution	p. 13
musique et words and music	p. 14
livret (extraits)	p. 15
note d'intention de Jacques Osinski	p. 16
robotique d'un lieu imaginaire par Pedro García-Velásquez	p. 17
biographies	p. 18
l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet	p. 19
la saison 20.21 de l'Athénée	p. 20

informations pratiques

en janvier, Le Balcon est à l'Athénée !

au cœur de l'océan | création

du 22 au 24 janvier 2021

grande salle

3 représentations

vendredi 22, samedi 23 janvier à 19h

dimanche 24 décembre à 15h

words and music | création

du 29 au 31 janvier 2021

grande salle

3 représentations

vendredi 29, samedi 30 janvier à 19h

dimanche 31 décembre à 15h

tarifs :

Catégorie unique à 26€

*demi-tarif à 13€ (-30 ans, demandeur.se d'emploi, intermittent.e du spectacle)

*tarif à 10€ (étudiant.e, bénéficiaire des minima sociaux dont RSA, ASPA)

reprises

au cœur de l'océan

4 et 5 février 2021 | Opéra de Lille

words and music

11, 12, 13 février 2021 | ENS Paris-Saclay

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 | www.athenee-theatre.com

Rejoignez-nous sur [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)



contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Anne Gueudré

anne.gueudre@gmail.com | [06 60 51 03 82](tel:0660510382)

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

au cœur de l'océan.

création | **opéraquatique**

texte et mise en scène

Halory Goerger

musique

Frédéric Blondy,

Arthur Lavandier

direction musicale

Maxime Pascal

avec Le Balcon,
Claire Bergerault,
Audrey Chen, Isabelle
Duthoit, Phil Minton,
Alex Nowitz,
Ute Wasserman

22 > 24 janvier 2021

athenee-theatre.com

01 53 05 19 19

création Opéra de Lille hors les murs
coproduction : Opéra de Lille, CNCM
La Muse en Circuit, Le Balcon
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

@theatreathenee



Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



la terrasse

le Bonbon

LE FIGARO

TRANSFUCE

eau- péra

au cœur de l'océan

création | opéra

22 – 24 janvier 2021

livret et mise en scène **Halory Goerger**, sur une idée originale de **Frédéric Blondy**
composition **Frédéric Blondy, Arthur Lavandier**
direction musicale **Maxime Pascal**

avec l'ensemble **Le Balcon**
et **Claire Bergerault** La Capitaine
Audrey Chen La Biologiste
Isabelle Duthoit Une Plongeuse
Phil Milton L'Océanographe
Alex Nowitz L'Entrepreneur
Ute Wasserman La Géologue

projection sonore **Florent Derex**
vidéo **Hugo Arcier**
scénographie **Myrtille Debièvre**
costumes **Pascale Lavandier**
création lumière **Annie Leuridan**
accessoires **Marguerite Lantz**

grande salle | 3 représentations | durée 2h entracte inclus

une commande Le Balcon, Opéra de Lille, avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac
production déléguée : CNCM LA Muse en Circuit
production exécutive : Le Balcon
coproduction : Opéra de Lille
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet


l'équipage

La capitaine **Claire Bergerault** 

Claire est une sorte de Pia Klemp qui aurait mangé Carola Rackete. Problèmes psy légers. Mécano de formation, elle a brièvement été lieutenant d'un bateau de croisière de luxe, dont on devinera qu'elle l'a volontairement coulé par conviction écolo. Veut voir brûler le Vieux Monde.

La biologiste **Audrey Chen** 

Chen est une biologiste marine qui a obtenu son doctorat à l'université de Miami. Elle est à la fois brillante et ambitieuse, mais n'est pas une personne pratique. Son pragmatisme à l'égard des êtres vivants peut facilement être confondu avec un manque absolu d'empathie, ce qui la rend extrêmement précieuse pour Nowitz.

Une plongeuse **Isabelle Duthoit** 

Isabelle vient d'une famille d'agriculteurs wallons. Elle a eu un métier pointu, avant. Elle a perdu mari et enfants dans un incendie, ce jour-là elle est partie sans jamais revenir, a passé ses certifications de plongée les unes après les autres, et depuis enchaîne les jobs sur les plateformes pétrolières. Elle cherche le réconfort dans le silence.

L'océanographe **Phil Minton** 

A lu Stevenson et Rachel Carson quand il était jeune adolescent, dans les années 50, il pensait devenir un aventurier, a étudié l'océanographie à Southampton, a été stagiaire chez Cousteau au début des années 60, s'est fait mordre la main gauche par un calamar géant qui a essayé de lui voler son donut, a récupéré le donut, n'a jamais récupéré sa main. Il est veuf et le cœur brisé. Un peu mauviette.

L'entrepreneur **Alex Nowitz** 

Nowitz est un entrepreneur russe. Il a, comme tous les grands malades qui aiment immodérément l'argent, un compte à régler. C'est un esprit puissant mais veule, animé par des valeurs transhumanistes. Mais il aime aussi la poésie, récite volontiers Essénine. Il a une maladie neurologique incurable qu'il espère guérir avec une espèce sous-marine hyper-rare.

La géologue **Ute Wasserman** 

Ute Wassermann a étudié la géologie à l'université de Göttingen et a mené parallèlement une carrière d'ingénieur du son dans le milieu de la musique expérimentale allemande. Plus oiseau que personne, il ne parle à peine mais écoute attentivement. Il a entendu quelque chose en bas, il veut savoir ce que c'était. Il a un désir de mort qui n'a pas encore été exaucé.

ce qui se passe

Nowitz, riche oligarque, finance la première colonie sous-marine de très grande profondeur, proposant ainsi aux pionniers le gîte, le couvert et un emploi, hautement appréciés dans un monde où la surface devient invivable.

Pour faire bonne mesure, il descend avec une équipe venue valider l'implantation avant travaux, à bord d'une station sous-marine. Le personnel a recours à un système pseudo-scientifique de mesure et de communication leur permettant à intervalles réguliers de prendre la température de nos rapports, en tant qu'espèce, avec le milieu aquatique. Au fur et à mesure de la plongée, il apparaît que l'Océan semble inquiet de cette colonisation, ce qui se manifeste par des phénomènes étranges (disputes, paranoïa, voix).

Deux créatures abyssales sont capturées. Un dialogue s'instaure. Il apparaît que Nowitz a des desseins plus noirs que l'appât du gain : il veut le contrôle politique absolu de ce septième continent. Ute le comprend, mais Nowitz provoque sa mort dans un accident de plongée, avec la complicité passive de Phil, ravagé par l'envie de mettre la plus grande distance possible entre lui et les hommes, à qui Nowitz a promis un ermitage paisible dans une fosse privée.

L'équipe communique une dernière fois avec l'Océan, devenu clairement hostile. Nowitz et Minton poussent l'expédition dans ses retranchements. Le fond est atteint. Il faut désormais remonter.

Un conflit éclate quant à la validité du projet de colonie. Chen perçoit soudain son propre aveuglement. Duthoit & Bergerault, de leur propre chef, contactent la surface pour ruiner les plans de Nowitz. En danger à leur tour, elles sont sauvées in extremis par Phil, lors d'une manœuvre risquée, qui les condamne à rester au fond *ad vitam aeternam*. Il admet que son système n'est qu'une vaste mascarade, ce qui n'est une surprise que pour Nowitz. Défait, réfugié dans le sous-marin de poche, hanté par Ute, il sort et s'abîme dans un gouffre.

Les personnages sont « en relation avec un milieu ». Ils sont là pour atteindre les meilleures conditions de relation possibles avec le milieu aquatique, c'est une communauté, qui cherche à être « in sync » et « intune » avec l'eau, l'océan, la faune et la flore aquatique. Donc la pièce met souvent en scène des interprètes qui regardent des écrans en pensant interagir avec l'Océan, plus que des scientifiques en train de faire mine de piloter / mesurer / collecter des données (même si, en effet, ils seront peut-être amenés à faire semblant). On peut aussi supposer que du personnel complémentaire gère tout ce qui est technique « utile ».

livret (extraits)

LES AQUARIUMS – TROISIÈME COMMUNION

Isabelle parle à l'animal.

Au cœur de l'océan, il y a des poissons qui ont avalé une lampe de poche,
Il y a des méduses aux filaments longs comme une autoroute, des poulpes luminescents
hermaphrodites, des volcans qui crachent au ralenti sur des baleines qui se décomposent
généreusement. Il y a au fond de ses combes, de gigantesques câbles, dans lesquels transitent
nos informations hors-sujet, que les autochtones tolèrent.

Il y a dans ses failles de petits drapeaux plantés par des hommes et des femmes qui sont
descendus les premiers et ne sont jamais vraiment totalement remontés.

On ne revient pas intact des abysses.

Parce qu'ils ont vu ce qu'il y avait dans les béances de cette grande masse noire.

Parce qu'ils ont caressé la peau rugueuse des tortues marines et se sont sentis cousins. Qu'ils
ont sombré dans les yeux des calamars géants sans être mangés.

Parce qu'ils ont entendu la voix de la mer telle qu'elle se fait entendre quand on a vécu la
connaissance par les gouffres.

ALL IS LOST – THIRD SONG

MINTON vient d'avouer. DUTHOIT, CHEN ET BERGERAULT sont en colère mais ne lâchent pas prise.

MINTON

All is lost,

DUTHOIT / CHEN / BERGERAULT

Good news

MINTON

Now we shall drown in my lies Fall down like flies

Breathe sand and eat water, Dance like a stupid otter

And you talk of it like it's a blessing ?

DUTHOIT / CHEN / BERGERAULT

shut up, shut up, shut up you old man

You stink of gin and sadness

Shut up, will you, and let us get out of this mess

MINTON

All is lost,

DUTHOIT / CHEN / BERGERAULT

Good news

MINTON

Don't you get it ?

That vessel's our vault

The dark lady's gauntlet

is clenching your throat

And you sing like she's - a - caressin(g) ?

DUTHOIT / CHEN / BERGERAULT

buckle up, buckle up, buckle up old man You reek of ore and emptiness

Buckle up, will you, no time to confess

biographies

Frédéric Blondy

Pianiste, organiste, compositeur, improvisateur et directeur artistique, Frédéric Blondy est engagé dans une approche plastique du sonore. Très tôt passionné par la création sonore contemporaine, il explore et absorbe, avec la même curiosité, la musique contemporaine classique, la musique expérimentale, la musique improvisée, le jazz d'avant-garde, le freejazz, les musiques électroniques et la musique électro-acoustique. En tant que compositeur, il a écrit une vingtaine de pièces allant du solo à l'orchestre. Elles sont toutes le fruit d'une approche très ouverte des instruments, des techniques et de l'écriture. Il participe à de nombreux projets interdisciplinaires mêlant danse, vidéo, performance et réalise la musique et le sound design de films et de vidéos. Dans le but d'explorer et de découvrir, en orchestre, de nouvelles formes musicales et sonores, il fonde en 2011 l'Orchestre National de Création, Expérimentation et Improvisation Musicale (ONCEIM) dont il est actuellement le directeur artistique.

Arthur Lavandier

Compositeur né en 1987, Arthur Lavandier est un collaborateur régulier du Balcon et de son directeur musical Maxime Pascal. Il crée avec Le Balcon trois opéras (*De la terreur des hommes*, *Le Premier Meurtre* et *La Légende du Roi dragon*) et de nombreux arrangements (*Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, les *Mirages* de Fauré ou encore la *Symphonie fantastique* de Berlioz). Il est depuis 2017 compositeur en résidence à l'Orchestre de chambre de Paris, avec qui il crée l'arrangement des *Mélodies irlandaises* de Berlioz et, plus récemment, *Le Périple d'Hannon*, pour ténor et orchestre – basé sur le seul texte carthaginois ayant réchappé au sac de la ville. Deux autres créations avec l'Orchestre de chambre : un cycle de mélodies et un petit opéra (tous deux en collaboration avec l'écrivain Frédéric Boyer). Travaillant aussi du côté du cinéma, Arthur Lavandier est co-compositeur de la musique du long-métrage *Minuscule – La vallée des fourmis perdues*, qui obtient en 2015 le César du meilleur film d'animation.

Halory Goerger

Né en 1978, vit à Lille. Il inaugure en 2004 une pratique sauvage, ancrée dans l'expérimentation langagière et la recherche de nouvelles formes. Il tourne de vraies- fausses publicités pour la danse contemporaine, *Bonjour concert* (2007). Il écrit et met en scène deux projets : *##### & #####* (2008), et *Germinal* (2012) avec A. Defoort, dans lesquels il développe une écriture de plateau alimentée par la recherche fondamentale. En 2015, il écrit et met en scène *Corps Diplomatique*. En 2016, il coécrit un spectacle de cirque, *Il est trop tôt pour un titre* (Sujet à vif 2016, avec Martin Palisse). *For Morton Feldman*, en 2017, est le point de départ d'un travail sur la musique mise en scène, achevé avec *Four For* en mars 2019. En juin 2019 il met en scène Martin Palisse et Cosmic Neman dans *Futuro Antico*. Il a cofondé l'Amicale de production, dont il a assuré la codirection artistique de 2008 à 2016. Il multiplie les collaborations comme dramaturge ou interprète dans des champs très variés (danse, théâtre, musique, arts visuels).

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

words and music

► création | **duel pour
comédiens et orchestre**
*spectacle joué en anglais
surtitré en français*

texte

Samuel Beckett

musique

Pedro García-Velásquez

direction musicale

Maxime Pascal

mise en scène

Jacques Osinski

Johan Leysen Words

Jean-Claude Frissung Croak

Le Balcon Music

29 > 31 janvier 2021

athenee-theatre.com

01 53 05 19 19

production : L'Aurore Boréale et Le Balcon
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

@theatreathenee



Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

CONCERT
OPÉRA
COM

la terrasse

Le Bonbon

LE FIGARO

TRANSFUCE

la musique gagne toujours

words and music

création | théâtre musical
spectacle en anglais surtitré en français

29 – 31 janvier 2021

texte **Samuel Beckett**
composition **Pedro García-Velásquez**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Jacques Osinski**

avec

Johan Leysen words
Jean-Claude Frissung Croak
Le Balcon Music
(2 flûtes, clarinette, violon, alto, violoncelle,
contrebasse)

projection sonore **Florent Derex**
électronique musicale **Augustin Muller**
sculptures robots **Marion Flament**

grande salle | 3 représentations | *durée* 1h

production : L'Aurore Boréale et Le Balcon
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Dans l'espace vide du théâtre, figurant un château imaginaire, coexistent Words – l'acteur Johan Leysen – et Music – l'orchestre.

Au centre, Croak tente d'orchestrer la réconciliation.

Au-delà de la fable, il s'agit plutôt des trois visages d'un même personnage à la recherche de la vérité.

Beckett dessine avec humour et poésie un portrait fascinant de l'artiste en train de créer.

Jacques Osinski

En 1961, Samuel Beckett écrit une pièce radiophonique nommée *Words and Music* pour la BBC, et demande à son cousin John S. Beckett, d'en écrire la musique. N'en étant guère satisfait de l'ouvrage, Beckett le fait disparaître après la première diffusion.

Vingt ans plus tard, Beckett commande à Morton Feldman une nouvelle partition pour ce texte singulier.

Depuis 2013, Le Balcon joue régulièrement cette version de Feldman et Beckett, d'abord au Théâtre de l'Athénée en 2013 puis, plus récemment, au Staatsoper Unter den Linden (Berlin) en avril 2019.

Compositeur et cofondateur du Balcon, Pedro García-Velásquez propose maintenant d'apporter au texte sa propre inspiration poétique. Admirateur du travail de Morton Feldman, sa visée n'est pas de concurrencer l'œuvre du compositeur américain mais de proposer une lecture supplémentaire d'un texte fascinant qui interroge la forme même de pièce musicale.

Jacques Osinski a lui mis en scène plusieurs textes de Beckett, dont *Cap au Pire* et *La Dernière bande* au Festival d'Avignon et au Théâtre de l'Athénée, avec Denis Lavant. Avec Le Balcon, il a mis en scène une pièce de Salvatore Sciarrino, *Lohengrin* en 2015.

MUSIC : Small orchestra softly tuning up.

WORDS : Please! (Tuning louder) Please ! (Tuning dies away). How much longer cooped up here, in the dark? (With Loathing). With you ! (Pause). Theme... (Pause). Theme...sloth. (Pause. Rattled off, low).

Sloth is of all the passions the most powerful passion and indeed no passion is more powerful than the passion of sloth, this is the mode in which the mind is most affected and indeed (Burst of Tuning. Loud, imploring). Please ! (Tuning dies away, as before).

The mode in which the mind is most affected and indeed in no mode is the mind more affected than in this, by passion we are to understand a movement of the soul pursuing or fleeing real or imagined pleasure or pain pleasure or pain real or imagined pleasure or pain, of all these movements and who can number them of all these movements and they are legion sloth is the most urgent and indeed by no movement is the soul more urged than by this by this by this to and from by no movement is the soul more urged than by this by this by this to and from by no movement the soul more urged than by this to and- (Pause). From. (Pause). Listen ! (Distant sound of rapidly shuffling carpet slippers). At last ! (Shuffling louder. Burst of tuning). Hsst !

Tuning dies away. Shuffling louder. Silence.

Words and Music, Page 1

note d'intention par Jacques Osinski, metteur en scène

Dans l'espace vide du théâtre, figurant un château imaginaire, coexistent Words – l'acteur Johan Leysen – et Music – l'orchestre.

Au centre, Croak (interprété par le comédien Jann Hammenecker) tente d'orchestrer la réconciliation.

Au-delà de la fable, il s'agit plutôt des trois visages d'un même personnage à la recherche de la vérité.

Beckett dessine avec humour et poésie un portrait fascinant de l'artiste en train de créer.

Il y a quelque chose de shakespearien dans *Words and Music*. Un Shakespeare désossé, si j'ose dire. Je ne saurais dire exactement pour-quoi mais l'œuvre me fait penser à *La Tempête*, sans doute parce que comme la pièce de Shakespeare – et comme toutes les pièces que j'aime – on peut la lire comme un voyage dans un cerveau, la quête d'un « moi » éclaté, déchiré. A Prospero, le magicien, Caliban (la terre) et Ariel (l'esprit) répondent de façon dérisoire et grotesque Croak (le vieillard en pantoufles) Bob (Musique) et Joe (Paroles). Croak est le roi d'un empire imaginaire et dérisoire, cette « tour » qu'il évoque fugitivement -le « château » dont rêve Pedro García-Velásquez. « Soyez amis » ordonne-t-il à Paroles et à Musique, Joe et Bob. Mais, comme des domestiques shakespeariens, Bob et Joe n'en font qu'à leur tête. Paroles ne peut supporter Musique : « Pitié ! (*Orchestre. Plus fort.*) Pitié ! (*L'orchestre faiblit, se tait.*) Combien de temps encore à moisir ici dans le noir ? (*Avec dégoût.*) Avec toi ! ». J'aime cet affrontement prosaïque des mots et de la musique. Pour les mots, la musique est du bruit. Pour la musique, les paroles sont inutiles... Pourtant, il faut les réunir, c'est l'essence de l'art, l'essence de l'opéra. À cet affrontement, Beckett ajoute encore un défi : celui-ci se passe dans le noir.

Words and Music a été écrit pour la radio. Nul spectateur pour lui à l'origine mais des auditeurs. Comment dès lors le représenter ? J'ai envie de partir du concret de ce noir, de la répugnance, de l'effroi de Joe à se retrouver enfermé dans le noir avec Bob. Surgi Croak, l'humain, leur maître pathétique.

Alors, comme dans un conte, les objets musicaux, les robots de Pedro García-Velásquez s'animent. Paroles et musiques s'incarnent au rythme des mouvements des pantoufles de Croak, le vieillard. La lumière naît. Beckett a beau lutter contre l'espoir, contre le rêve, celui-ci est toujours là : dans le visage brièvement évoqué de Lily, dans le mouvement qui anime Croak et fait que Paroles et Musique se mettent en marchent. Sur scène, nul décor mais la présence fantomatique et entêtante des robots musicaux de Pedro García-Velásquez, le corps des musiciens pour incarner la musique, et deux présences charnelles et magnétiques : celles de Jan Hammenecker pour incarner Croak et de Johan Leysen pour dire les Paroles.

Nous sommes dans un château de conte de fée, un château longtemps oublié et que l'on redécouvre comme le prince de la Belle au bois dormant. Nous sommes dans une boîte à musique. Elle tourne, à vide peut-être, comme toutes les boîtes à musique. Mais elle tourne tout de même, comme la terre tourne. On ne se lasse pas de la regarder. Alors dans la tristesse des mots assemblés comme pour rien par Beckett, surgit la musique, la beauté.

robotique d'un lieu imaginaire par Pedro García- Velásquez, compositeur

Dans *Word and Music* de Samuel Beckett, la musique est à la fois un personnage et une série de didascalies. Cette pièce ouvre notre esprit à l'imaginaire d'un lieu fictif, quasiment vivant et animé grâce à la musique ; à titre personnel, elle m'a inspiré le cycle *Théâtre acoustique*, entamé il y a six ans.

Pour un compositeur, partir d'un texte aussi innovant et profond est un défi rare. D'une certaine manière, la musique est, par le biais de didascalies omniprésentes et précises, déjà écrite par Beckett, ce dernier laissant tout de même de grands champs de liberté au compositeur ; les choix dans l'orchestration ou dans la nature même de la musique jouée en font partie. Nous imaginons ce lieu fictif comme un grand château en ruines, dans lequel un roi déchu se tiendrait seul avec ses deux derniers serviteurs, Words et Music. Partant de cette base, nous pensons à un orchestre composé d'instruments symphoniques, accompagné d'un dispositif permettant une diffusion du son en trois dimensions et d'un réseau de bras robotiques jouant des percussions. Les robots joueraient ainsi en suivant les humeurs du lieu, se réveillant quand celui-ci se réveille, s'agitant lorsqu'il s'agit, etc...

Le dispositif de ce lieu-musique serait donc constitué d'un réseau de robots disposés sur scène et dans la salle (I), de musiciens (II) et d'un dispositif de son 3D (III), le tout dévolu à l'animation d'un lieu imaginaire par la musique.

Sur le plan technique, nous sommes dans le processus de construction et de programmation des bras robotiques ; nous les fabriquons pour la plupart à partir de plexiglass découpé au laser, que nous assemblons ensuite. Nous utilisons principalement des servomoteurs et micro-servomoteurs pour la précision et l'agilité. Nous les contrôlons par des Raspberry Pi en réseau, de manière à former un véritable orchestre d'automates.

À mesure que notre travail avance, nous explorons davantage de matériaux et de techniques de fabrication pour obtenir une plus grande palette de timbre et de nuances, une attaque plus forte et une plus grande liberté dans leur dessin, leur forme et leurs mécanismes d'action. Sur le plan informatique, nous collaborons avec Martin Fouilleul (IRCAM), qui développe un mécanisme destiné à coordonner avec précision et fluidité des réseaux d'objets sonores.

Enfin, certains des instruments joués par les robots ainsi que certains des objets qui composent le lieu imaginaire sont des œuvres de la plasticienne Marion Flament, qui collabore également à l'élaboration des formes des bras robotiques. Cette collaboration est née à l'occasion de la création de l'œuvre *Prologue au Chant de la terre de Gustav Mahler*, commandée à l'occasion du Festival de Saint-Denis 2020, et sera parvenue à maturité pour ce projet beckettien.

biographies

Jacques Osinski | *metteur en scène*

Jacques Osinski fonde à 23 ans sa première compagnie : La Vitrine. Dès ses débuts, son goût le porte vers les auteurs du Nord tels Knut Hamsun, Ödön von Horváth, Georg Büchner, Stig Dagerman, Strindberg ou Magnus Dahlström. Parallèlement il aborde également le répertoire classique avec *Richard II* de Shakespeare en 2003, *Dom Juan* de Molière en 2005 et à nouveau Shakespeare avec *Le Conte d'hiver* en 2008.

De 2008 à 2013, il dirige le Centre dramatique national des Alpes à Grenoble. Il crée la compagnie L'Aurore boréale et met en scène *Medealand* de Sara Stridsberg à la MC2 : Grenoble et au Studio-théâtre de Vitry puis *L'Avare* de Molière suivi de *Bérénice* de Racine. Durant le Festival d'Avignon 2017, Jacques Osinski dirige Denis Lavant dans *Cap au pire* au Théâtre des Halles, repris à l'Athénée-Théâtre Louis Jovet. A l'automne, il crée au Théâtre Nanterre-Amandiers *Lenz* de Georg Büchner avec Johan Leysen. En mai 2014, il met en scène *Tancredi* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées puis, en 2015, *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino et *Avenida de los incas* de Fernando Fiszbein avec l'ensemble Le Balcon au Théâtre de l'Athénée, spectacle qui reçoit le prix de la critique pour les éléments scéniques. En 2019, il met en scène *Into the Little Hill* de George Benjamin et Martin Crimp à l'Athénée-Théâtre Louis Jovet puis à l'Opéra de Lille sous la direction musicale d'Alphonse Cemin. Il dirige ensuite à nouveau Denis Lavant dans *La Dernière Bande* de Samuel Beckett (Théâtre des Halles-Avignon/Athénée Théâtre Louis Jovet).

Pedro García-Velásquez | *compositeur*

Compositeur et co-fondateur du Balcon, Pedro García-Velásquez s'intéresse à la transdisciplinarité des arts et des sciences, voyant dans la musique et ses différents paramètres le moyen d'une recherche de l'Autre. Pedro García-Velásquez grandit à Cali, en Colombie. Sa rencontre avec un professeur de théorie musicale, Alvaro Gallego, marque son approche de la musique. Il entre au CNSM de Paris et étudie notamment auprès de Frédéric Durieux. De cette époque lui viennent deux idées compositionnelles : la recherche d'un travail harmonique et timbrique lumineux et flottant, pouvant se rapprocher du courant spectral français ; et la fascination pour les résonances, les impacts et déflagrations sonores. Depuis 2014, la série *Théâtre Acoustique* est une manière pour lui d'explorer les méandres de la conscience et du souvenir, et de travailler avec des outils technologiques inédits.

Depuis quelques années, Pedro étudie de près la robotique musicale ; créant et développant une série d'automates de plus en plus habiles et complexes, pour ses pièces *Commanderie* (2019) et *Maldoror* (2019), accompagnant la pièce de Benjamin Lazar au Théâtre de l'Athénée. Ses pistes de réflexion actuelles sont nombreuses : parmi celles-ci, il y a la tentative de redéfinition d'une écriture rythmique à la hauteur des choses entendues durant son enfance, à Cali, auprès des communautés noires de la ville. La rencontre avec des collégiens primo-arrivants a également déclenché en lui la volonté d'explorer avec eux les intuitions mélodiques et rythmiques extra-européennes.

Pedro García-Velásquez est lauréat en 2016 du prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts.

Le Balcon | *collectif*

Le Balcon est fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derex), un pianiste et chef de chant (Alphonse Cemin) et trois compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro García-Velásquez), et rassemble un ensemble de musiciens ouverts aux répertoires du XXe et XXIe siècle. Le Balcon se métamorphose dès lors au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif, de l'identité visuelle et scénographique, que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique.

En résidence à l'église Saint-Merry puis au Théâtre de l'Athénée, Le Balcon est désormais un collectif transdisciplinaire - un orchestre, une troupe de chanteurs, des compositeurs, vidéastes, danseurs, metteurs en scène -, un label discographique et un éditeur musical. En 2018 Le Balcon démarre la production du cycle *Licht* de Karlheinz Stockhausen, au rythme d'un opéra par an jusqu'en 2024. Le Balcon propose aussi au festival de Saint-Denis une version du *Chant de la terre* de Gustav Mahler précédée d'un prélude composé par Pedro García-Velásquez. De nouveaux opéras de chambre de Frédéric Blondy, Arthur Lavandier, Pedro García-Velásquez et Sivan Eldar sont au programme des saisons à venir, ainsi qu'une nouvelle production de *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen.

Le Balcon est soutenu par le Ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac, et la SACEM.

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET

Inauguré en 1896 et classé Monument historique, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet compte parmi les plus belles salles à l'italienne de Paris. Aux richesses architecturales du théâtre s'ajoute un inestimable patrimoine artistique marqué par la figure de Louis Jouvet qui a dirigé le théâtre de 1934 à 1951.

L'Athénée est subventionné par l'État depuis 1982, et dirigé par Patrice Martinet, fondateur du festival Paris quartier d'été, depuis 1993. Son projet donner à entendre, dans une salle aux résonances exceptionnelles, de grands textes des répertoires théâtral et lyrique, dans des mises en scène innovantes, parfois insolentes, et des créations contemporaines, toujours dans le souci de les rendre accessibles à un public aussi large que possible. Ses mots d'ordre : qualité littéraire et prééminence du jeu de l'acteur ou bien : des textes et les voix qui les portent ! De nombreux concerts et récitals prennent également place dans cette salle à l'acoustique remarquable.

Patrice Martinet est à l'initiative de deux importantes campagnes de travaux (en 1996 puis en 2015-2016) visant à retrouver tant la splendeur de l'architecture et du décor qu'un équipement scénique remis en état et capable de mieux servir encore la création théâtrale. La dernière campagne a notamment permis de moderniser et agrandir la fosse d'orchestre


SEPTEMBRE

Me 30 Crésus 20h

OCTOBRE

V 2 Crésus 20h 


S 3 Crésus 20h


Ma 6 Crésus 19h 

J 8 Crésus 20h

S 10 Crésus 20h

Ma 13 Normandie 19h

Me 14 Normandie 20h 

J 15 Normandie 20h 

V 16 Normandie 20h


NOVEMBRE

Ma 3 Ivanov¹³⁷ 19h

Me 4 La Mouette¹³⁷ 20h

J 5 Oncle Vania¹³⁷ 20h

V 6 Trois soeurs¹³⁷ 20h

S 7 La Cerisaie¹³⁷ 20h 


Ma 10 Ivanov¹³⁷ 19h

Me 11 La Mouette¹³⁷ 20h

J 12 Oncle Vania¹³⁷ 20h

V 13 Trois soeurs¹³⁷ 20h

S 14 La Cerisaie¹³⁷ 20h

D 15 Pièces en un acte¹³⁷ 15h 


L 16 Lundis musicaux 20h

Ma 17 Ivanov¹³⁷ 19h


Me 18 la Mouette¹³⁷ 20h 


J 19 Oncle Vania¹³⁷ 20h

V 20 Trois soeurs¹³⁷ 20h 

S 21 La Cerisaie¹³⁷ 20h 


D 22 Sans père¹³⁷ 15h 

Ma 24 Ivanov¹³⁷ 19h 

Me 25 la Mouette¹³⁷ 20h  

J 26 Oncle Vania¹³⁷ 20h


V 27 Trois soeurs¹³⁷ 20h

S 28 La Cerisaie¹³⁷ 20h 

DÉCEMBRE

J 3 La Belle et la Bête 20h

V 4 La Belle et la Bête 20h

S 5 La Belle et la Bête 20h 

L 7 Lundis musicaux 20h

Ma 8 La Belle et la Bête 19h

Me 9 La Belle et la Bête 20h 

J 10 La Belle et la Bête 20h

V 11 La Belle et la Bête 20h

S 12 La Belle et la Bête 20h

D 13 La Belle et la Bête 15h

V 18 Le diable à Paris 20h


S 19 Le diable à Paris 20h

Ma 22 Le diable à Paris 19h

Me 23 Le diable à Paris 20h

S 26 Le diable à Paris 20h

D 27 Le diable à Paris 15h 


Ma 29 Le diable à Paris 19h 

Me 30 Le diable à Paris 20h 


J 31 Le diable à Paris 20h

JANVIER

S 2 Le diable à Paris 20h

D 3 Le diable à Paris 15h 

Ma 5 Le diable à Paris 19h

Me 6 Le diable à Paris 20h 

V 8 Le diable à Paris 20h

S 9 Le diable à Paris 20h

L 11 Lundis musicaux 20h

V 22 Au coeur de l'océan 20h

S 23 Au coeur de l'océan 20h

D 24 Au coeur de l'océan 15h

V 29 Words and Music 20h

S 30 Words and Music 20h 


D 31 Words and Music 15h

FÉVRIER


L 1 Lundis musicaux 20h

J 4 J'étais dans ma maison... 20h


V 5 J'étais dans ma maison... 20h

S 6 J'étais dans ma maison... - Ébauche...^{C-B}  20h

D 7 J'étais dans ma maison... - Ébauche...^{C-B} 15h

Ma 9 J'étais dans ma maison... - Ébauche...^{C-B}  19h

Me 10 J'étais dans ma maison... - Ébauche...^{C-B}  20h

J 11 J'étais dans ma maison... - Ébauche...^{C-B}  20h

V 12 J'étais dans ma maison... - Ébauche...^{C-B} 20h

S 13 J'étais dans ma maison... - Ébauche...^{C-B} 20h

MARS

L	1	Lundis musicaux	20h
V	5	Quand le diable frappe à la porte	20h
S	6	Quand le diable frappe à la porte	♯: 20h
Ma	9	Quand le diable frappe à la porte	••• 19h
Me	10	Quand le diable frappe à la porte	20h
V	12	Quand le diable frappe à la porte	20h
S	13	Quand le diable frappe à la porte	20h
J	25	Salomé	20h
V	26	Salomé	20h
S	27	Salomé	◀ 20h
Ma	30	Salomé	••• 19h
Me	31	Salomé	20h

AVRIL

V	9	Rien ne se passe jamais comme prévu	20h
S	10	Rien ne se passe jamais comme prévu	20h
L	12	Lundis musicaux	20h
Ma	13	Rien ne se passe jamais comme prévu	••• 19h
Me	14	Rien ne se passe jamais comme prévu	20h
J	15	Rien ne se passe jamais comme prévu	20h
V	16	Rien ne se passe jamais comme prévu	20h

MAI

Me	5	Eurydice	20h
J	6	Eurydice	◀ 20h
V	7	Eurydice	♯: 20h
Ma	11	Eurydice	▶ 19h
L	17	Lundis musicaux	20h
Me	26	L'Image ^{C-B}	20h
J	27	Les sept péchés capitaux – L'Image ^{C-B}	20h
V	28	Les sept péchés capitaux – L'Image ^{C-B}	♯: 20h
S	29	Les sept péchés capitaux – L'Image ^{C-B}	20h

JUIN

Ma	1	Les sept péchés capitaux – L'Image ^{C-B}	••• 19h
Me	2	Les sept péchés capitaux – L'Image ^{C-B}	20h
J	3	Les sept péchés capitaux – L'Image ^{C-B}	••• 20h
V	4	Les sept péchés capitaux – L'Image ^{C-B}	20h
S	5	Les sept péchés capitaux – L'Image ^{C-B}	◀ 20h
J	10	Pelléas et Mélisande	20h
V	11	Powder her face	20h
S	12	Powder her face	◀ ♯: 20h
Ma	15	Pelléas et Mélisande	••• 20h
Me	16	Pelléas et Mélisande	20h
J	17	Powder her face	20h
V	18	Powder her face	20h
S	19	Pelléas et Mélisande	20h
D	20	Pelléas et Mélisande	15h
J	24	Mr. Shi and his Lover	20h
V	25	Mr. Shi and his Lover	20h
S	26	Mr. Shi and his Lover	20h
Ma	29	Mr. Shi and his Lover	19h
Me	30	Mr. Shi and his Lover	20h

♯: préludes

spectacle présenté par un musicologue de 19h à 19h30

••• dialogues

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle

◀ rencontre - débat

échange du public avec un spécialiste à l'issue du spectacle

▶ projections

C-B salle Christian-Bérard

137 Intégrale en état futur d'achèvement des oeuvres de Tchekhov intitulée 137 évanouissements

à noter !

Les représentations des dimanches sont à 15h et celles des mardis à 19h.